

215 P NP **DM67**
Projet de prolongement de l'autoroute 25
entre l'autoroute 440 et le boulevard Henri-
Bourassa
Laval-Montréal 6211-06-080

**PROLONGEMENT DE L'AUTOROUTE 25 ENTRE L'AUTOROUTE 440 ET
LE BOULEVARD HENRI-BOURASSA**

Mémoire déposé au BAPE par

**M^{me} Diane Garlépy et autres
1^{er} Juin 2005**

Mémoire soumis au BAPE
RE LE PROLONGEMENT DE L'AUTOROUTE 25

Madame Anne-Lyne Boutin, coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6
Téléphone : (418) 643-7447
(sans frais) : 1 800 463-4732
Télécopieur : (418) 643-9474
Courriel: autoroute25@bape.gouv.qc.ca

Les individus signataires de ce Mémoire sont membres du Mouvement des Travailleurs Chrétiens et, à ce titre, se sentent concernés par les décisions qui concernent la chose publique, surtout quand elles ont un impact particulier sur les gens du bas de l'échelle, petits salariés, assistés sociaux, chômeurs, nouveaux arrivants...

NOUS DISONS NON AU PARACHÈVEMENT DE L'AUTOROUTE 25. POURQUOI?

Ca ne réglerait pas le problème de la congestion routière

Plus l'on facilite les déplacements automobiles, plus on incite les gens à se déplacer en auto. Après quelques années seulement, on se retrouve alors de nouveau avec des embouteillages. Le progrès, en ce domaine, ne peut passer par la création de nouvelles autoroutes. Car il y a là un cercle vicieux. C'est le phénomène *Hygrade* : *Elles sont plus fraîches parce que plus de gens en mangent; plus de gens en mangent parce qu'elles sont plus fraîches.*

Ca contribuerait à augmenter l'effet de serre

Nous sommes confrontés à un problème environnemental de taille : la pollution créée par l'usage exagéré du transport automobile contribue à l'effet de serre.

À son tour, l'effet de serre dérègle le climat dans le monde entier et provoque un peu partout sécheresses, excès de chaleur ou de froid, hausse de la mortalité chez les personnes âgées et les enfants, inondations, fonte des glaciers, désertification, extinction d'espèces animales, ouragans, verglas, augmentations des maladies tropicales, etc. Et, bien sûr, ce sont les populations les plus démunies qui sont les premières à souffrir de tous ces maux.

C'est ailleurs qu'il faut mettre l'argent

La construction de nouvelles routes et leur entretien par la suite, c'est très cher, c'est trop cher. Mieux vaut mettre tout cet argent dans l'amélioration des transports en commun. Il faut viser à ce qu'un plus grand nombre de personnes décident de laisser leur auto à la maison pour emprunter le train de banlieue, le métro, les autobus. Pour cela, faut investir pour que le service soit impeccable.

C'est trop cher, cette alternative?

- Moins cher que de construire et entretenir des autoroutes
- Moins cher que d'avoir à soigner les maladies respiratoires
- Moins cher que d'avoir à se remettre des catastrophes climatiques causées par l'effet de serre
- Moins cher que d'avoir à creuser davantage la voie maritime du St-Laurent parce que l'évaporation (effet de serre) des Grands Lacs aura fait baisser le niveau de l'eau nécessaire au passage des cargos
- Moins cher que d'avoir à composer avec le défi sanitaire de l'arrivée au Québec d'insectes et de microbes tropicaux jusqu'à présent freinés par le froid.

Aussi, nous réitérons notre choix : pas de parachèvement de l'autoroute 25.

Les signataires de ce mémoire sont:

Micheline Évanturel-Lafond

Christiane Généreux

Serge Généreux

Diane Gariépy

Marie-Laure Simon

Pierrette DeMontigny

Montréal, 1^{er} juin 2005 Document de 2 pages